



©Marie-Laure Picard

• CRÉATION FÉVRIER 2026 •

CHEVEUX

de Marie-Laure Picard

Traversée initiatique : dessin d'animation,
musique électronique, conte / dès 7 ans - Cycles 2 et 3

CONTACT / Marine

marine.l@armada-productions.com - 06 17 92 40 39

L'ARMADA
PRODUCTIONS

PRÉSENTATION

Cheveux est un **ciné-concert** philosophique et poétique qui nous invite à traverser le rêve d'une petite fille appelée Cheveux. Commence alors un voyage intérieur, du début du rêve jusqu'à son réveil sur une île mystérieuse, peuplée de mèches mouvantes, de géants de pierre et de créatures insolites.

Notre héroïne, au fil d'un parcours initiatique, affronte ses peurs, cultive sa curiosité et gagne en confiance au cœur d'un monde mystérieux et foisonnant, partant à la rencontre d'elle-même.

Pour cette création, Marie-Laure Picard a réalisé un film d'animation **au trait minimal, sensible et vivant**, porté par des compositions électro-pop douces et enveloppantes, faites de synthétiseurs, de *field recordings* et de boîtes à rythmes.

Le spectacle se déroule comme **un conte traditionnel**, interprété par Marie-Laure Picard, tantôt conteuse, tantôt chanteuse. Elle porte la voix et donne vie à ses personnages.

Image, récit et musique s'entrelacent pour offrir une aventure introspective, lumineuse et apaisante, qui explore l'intime au cœur de grands paysages imaginaires.



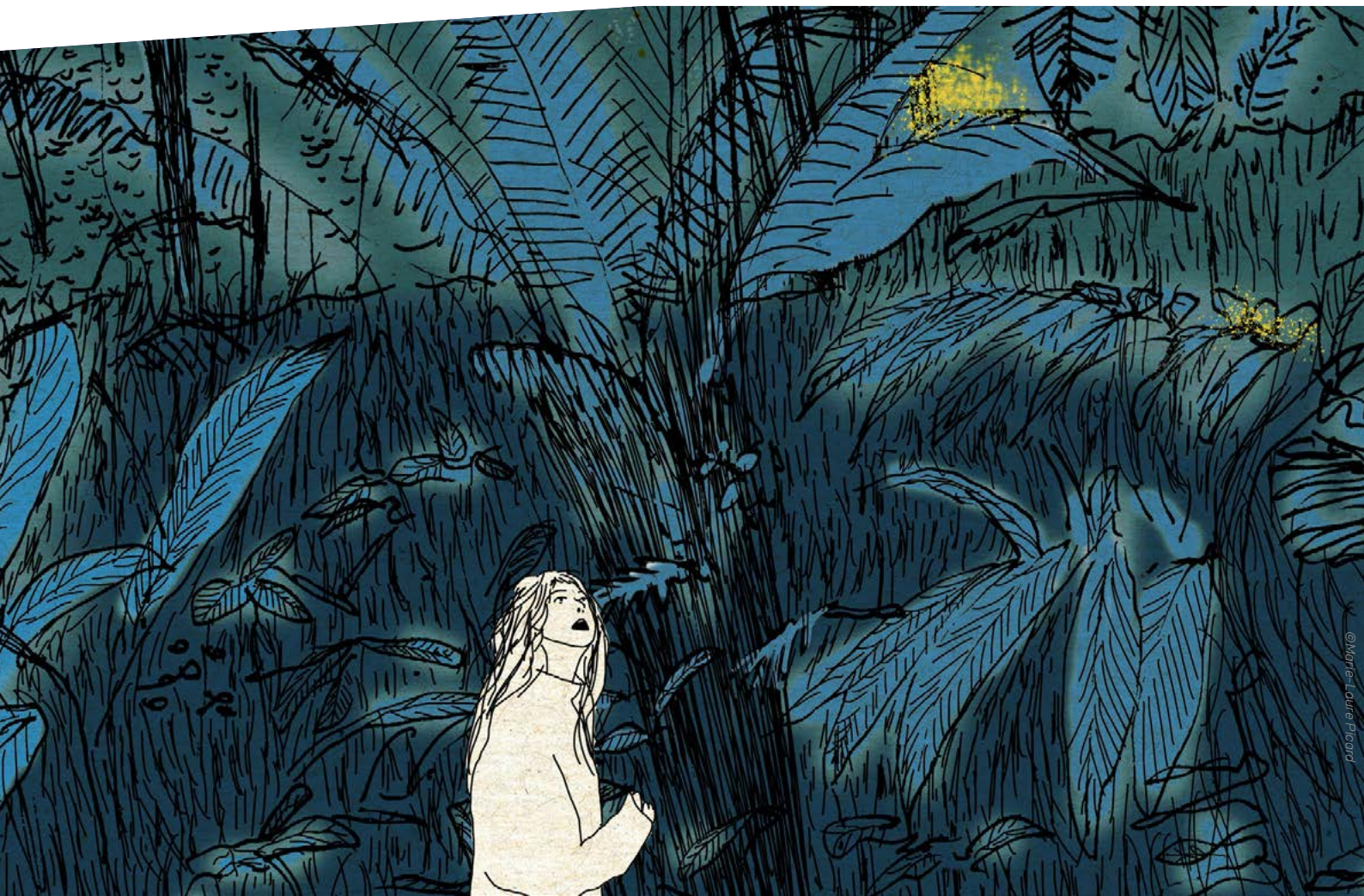
NOTE D'INTENTION

« Il y a maintenant presque trois ans, débutait l'histoire de Cheveux. Les premières ébauches de ce petit personnage, trouvé par hasard entre deux pages d'ennui et de rêverie nocturne, étaient pour moi, à son commencement, une manière cathartique d'exprimer des émotions difficiles et un besoin d'évasion sans utiliser directement les mots. Cela me permettait de m'accorder la liberté du silence et de raconter des histoires uniquement sonores et visuelles.

Petit à petit, comme un grand tricot, une histoire a commencé à se tisser. Je ne connaissais pas l'histoire au moment où celle-ci se dessinait. C'était une image qui en amenait une autre, comme un cadavre exquis mental qui se construisait au fur et à mesure des paysages, des émotions, des couleurs et des sons. »

Marie-Laure Picard

« Quand je commence à créer un film, je n'ai pas de scénario complet.
Je fais le film pendant que je le dessine. » Hayao Miyazaki



SPECTACLE

DE QUOI PARLE-T-ON ? L'HISTOIRE DE CHEVEUX

Cheveux est un personnage féminin, sans âge, une sorte d'alter ego de Marie-Laure Picard.

L'un des thèmes principaux de *Cheveux* est le rêve empreint de ses dimensions philosophiques et symboliques. Un peu comme dans un conte, ce spectacle ouvre les portes d'un univers intime où le public suit le parcours initiatique de Cheveux. Au fil de ses péripéties, elle chemine à l'intérieur d'elle-même, affronte ses peurs et gagne en confiance. Le public plonge avec elle dans son rêve et sa psyché.

« Cet univers, je suis allée le puiser dans mes propres souvenirs d'enfance. Je me rappelle ces grandes forêts colorées et mystérieuses qui nourrissent notre imagination. Avec mes frères, lors de balades en famille, nous jouions à être des enfants perdus, imaginant que nos parents avaient disparu, alors qu'ils marchaient non loin de nous. Ce jeu était à la fois terrifiant et fascinant. Il nous confrontait à la peur d'être abandonnés tout en nous offrant un cadre pour apprivoiser cette crainte et apprendre à la surmonter. » Marie-Laure Picard

C'est cet apprentissage, cet équilibre entre peur et découverte, qui nourrit l'histoire de Cheveux. Les enfants comme les adultes traversent des épreuves tout au long de leur vie. L'angoisse, l'anxiété, la solitude ou la peur ne sont pas tabous ici. Ils valent tout autant que la joie, l'épanouissement, l'estime de soi ou l'altérité.

L'histoire de Cheveux tente de traverser ces différentes émotions, représentées par des sons, des paysages et des personnages. C'est aussi une traversée contemplative qui plonge dans la magie du dessin et de ses propriétés apaisantes.



QUI SONT LES PERSONNAGES ?

Plusieurs figures symboliques habitent l'univers intérieur de *Cheveux* :

- **Les cheveux** : personnages à part entière, ils symbolisent la partie sauvage de notre héroïne, ce qui n'est pas apprivoisé, les émotions confuses, la créativité, la force intérieure.
- **La forêt** : tantôt apaisante, tantôt inquiétante, elle représente la nature, l'inconnu. Elle a une dimension protectrice et émancipatrice.
- **Le géant** : il incarne l'impulsivité, la peur, la violence ou encore le danger fantasmé. Mais il permet en réalité à Cheveux de s'élever en affrontant sa peur.
- **Les têtes à poux** : incarnations de la joie, de l'altérité et du soutien, elles aident Cheveux dans son voyage.



LA NARRATION

Au travers de ce conte initiatique, Marie-Laure Picard nous dévoile une vision fantasmée de sa psyché. *Cheveux* est une extension d'elle-même. Au plateau elles se font écho l'une à l'autre. Marie-Laure Picard reprenant certains gestes de Cheveux. Et on retrouve dans les traits du personnage ceux de l'artiste.

Marie-Laure Picard porte également la narration, prenant la parole telle une conteuse, elle nous guide dans ce rêve. Elle laisse également des plages de respiration sans parole. L'imaginaire du public a ainsi toute la place pour se déployer. Chacun·e se faisant sa propre interprétation suivant ses grilles de lecture.

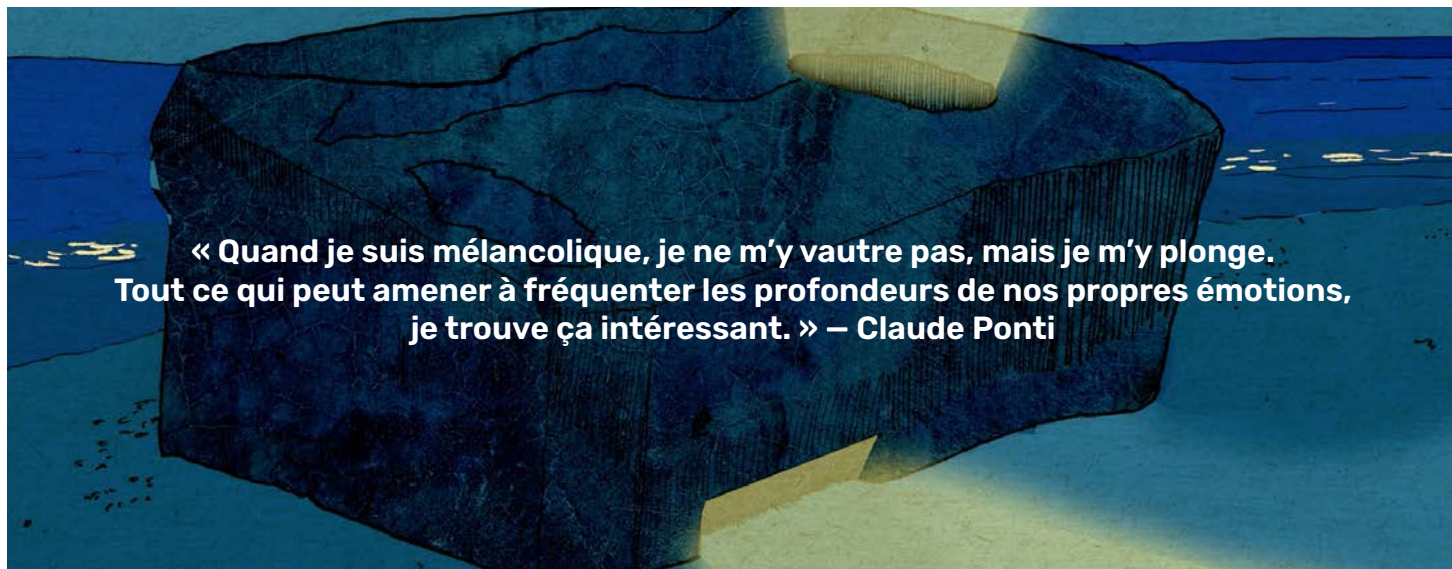
ADRESSE AU JEUNE PUBLIC

Ce projet s'adresse à un public large, dès l'âge de 7 ans, notamment en milieu scolaire. Le film offre plusieurs niveaux de lecture, adaptés à l'âge des spectateur·rices.

« **Je vois Cheveux comme un dégradé d'émotions, menant de l'anxiété à l'émancipation. Cela me rappelle un livre qui a marqué mon enfance et qui a longtemps été mon « livre doudou » : La Tempête de Claude Ponti.**

Ce récit, d'une simplicité apparente, ne raconte presque rien : une tempête, la sensation d'être protégé malgré le vent, la pluie et la destruction de la maison familiale. Une petite souris, accompagnée de son papa et de sa maman, trouve refuge dans le grand lit de l'enfant, qui devient, le temps de l'histoire, une sorte d'arche de Noé du réconfort. On ne sait pas si la fin est heureuse ou non, mais peu importe : on est au chaud, protégé avec sa famille, et la tempête disparaît. » Marie-Laure Picard

Cheveux explore une peur similaire, mais ici, la tempête est remplacée par un long travelling dans une forêt, sortie tout droit d'un rêve. À l'image de *La Tempête* de Claude Ponti, *Cheveux* renferme une complexité qui ne se révèle pleinement qu'avec un regard d'adulte. À hauteur d'enfant, c'est davantage une ouverture poétique sur les émotions complexes, parfois difficiles à exprimer pour eux. Le film peut alors devenir un prétexte à l'accompagnement de ces émotions.



Chaque médium donne aux enfants une porte d'entrée dans l'univers de *Cheveux* :

Les moments de récit, contés par Marie-Laure Picard, jouent le rôle de fil conducteur dans cette traversée. Comme une narratrice, l'artiste nous apporte des points de repères.

Le dessin nous ouvre les portes d'un monde étrange et poétique. La nature prend vie sous nos yeux et on s'attache à Cheveux qui, avec quelques traits de dessin simples, exprime différentes émotions au fil du récit.

La musique nous enveloppe, nous berce et nous connecte à nos émotions : « **La musique a une dimension apaisante, voire réparatrice : elle réconforte et peut donner de l'énergie.** »

MUSIQUE



©MagaliRueland

La musique fait partie intégrante du processus créatif de *Cheveux*. La composition musicale et la création graphique s'influencent dans un dialogue permanent et constructif.

Parfois, c'est l'écriture d'une chanson qui inspire un dessin ; parfois, c'est le dessin qui invite à explorer des textures sonores, des rythmes et des ambiances. C'est un aller-retour constant entre la composition musicale et graphique.

La musique est directement **liée aux émotions et aux humeurs traversées par Cheveux**. Les morceaux oscillent donc entre pop feutrée, plages oniriques et musique ambiante. Par moments, Marie-Laure Picard porte la voix de Cheveux pour raconter son histoire en chansons : un chant en français ou en anglais parfois épique ou plus intimiste. Les compositions puisent dans l'univers des musiques exotica des années 50. Elles accentuent la dimension fantasmée des espaces naturels, avec des bruits de jungle et des cris d'animaux.

Les compositions aux sonorités hybrides invitent le spectateur à voyager dans **un univers pop, contemplatif et minimaliste**. Elles sont réalisées à l'aide d'instruments électroniques tels que des boîtes à rythmes, des samplers, des expandeurs et des synthétiseurs. Ces compositions se mêlent à des sons granulaires, des field recordings de nature, aux fragments de bruits ASMR spatialisés pour amener une dimension sensorielle au spectacle.

Pour asseoir la dimension sensorielle du spectacle, Marie-Laure Picard s'appuie sur la notion d'ASMR dans son travail autour des textures sonores et des bruitages. Alors qu'elle est habituellement traversée avec un casque, cette pratique consiste ici à travailler des zooms sonores, des gros plans sur de petits bruits amplifiés qui deviennent à leur tour vecteur d'imaginaire par la sensation qu'ils provoquent.

Par exemple, les bruits de la jungle sont en fait des mélanges de sons enregistrés de matières comme le sable, la terre ou des cheveux, manipulés près du micro pour les enregistrer.

Ces sons bizarres et amplifiés deviennent des liens ou des transitions dans l'histoire de Cheveux, entre la musique et le récit.

> Quelques inspirations :

- John Williams, pour sa virtuosité sonore qui épouse parfaitement les actions et émotions d'une scène.
- Danny Elfman, pour son univers pop et féérique.
- François de Roubaix, pour ses mélodies emportées.
- Plusieurs compositeurs japonais, comme Ryuichi Sakamoto, Hiroshi Yoshimura ou Ken Ichiro Isoda, pour leur douceur minimaliste, leur connexion à la nature et une certaine mélancolie apaisante.

ÉCOUTER ► [Bandcamp bip3](#)

CRÉATION VISUELLE

Le dessin de *Cheveux* a commencé un peu par hasard, presque par ennui. Architecte de formation, Marie-Laure possède déjà une certaine expérience dans la pratique du dessin. Pourtant, *Cheveux*, c'est d'abord **une histoire de gribouillages**, en marge, sur un coin de papier, un aller-retour constant entre la vidéo, la musique et le dessin.

La technique consiste souvent à imaginer des scènes, puis à en esquisser différents plans en visualisant leur enchaînement. Chaque plan est élaboré avec soin **pour faire naître la magie de l'animation**. Le langage cinématographique – travellings, contre-plongées, hors-champs – est également une ressource précieuse pour structurer l'univers visuel de *Cheveux*.

Marie-Laure Picard n'a jamais suivi de formation en animation, **sa méthode demeure instinctive et brute**. Une nouvelle direction narrative peut émerger au moment du montage, comme une surprise révélée par la matière elle-même. Le récit se construit, lui, peu à peu, porté par un élan intuitif.

Un mélange de techniques proches de la rotoscopie et du stop motion est utilisé : des séquences filmées servent de base, puis les mouvements les plus complexes sont redessinés image par image. Chaque plan est décalqué minutieusement, à la manière d'un long tricot patient. La pratique se situe à la croisée du dessin et du collage, empruntant aussi bien à l'observation qu'à l'invention. Des photographies de vacances, prises sur les côtes de la Hague ou dans la forêt de Brocéliande, sont parfois retravaillées pour s'intégrer à la rêverie propre à *Cheveux*.

[Voir le teaser du film](#)

LES INFLUENCES

Les influences sont variées, avec une affinité pour les peintres impressionnistes, dont l'utilisation des couleurs et l'attention aux détails ont parfois inspiré le travail de Marie-Laure.

Il y a également des peintres japonais, comme Hokusai, pour leur maîtrise des formats et le jeu entre les pleins et les vides dans leurs compositions. Dans le spectacle, cette approche se traduit par l'utilisation de plusieurs formats d'écrans. Comme dans l'atelier d'un artiste, les toiles et dessins semblent suspendus dans les airs et s'animent pour donner vie à l'histoire de *Cheveux*.



SCÉNOGRAPHIE

Sur scène, Marie-Laure s'accompagne de synthétiseurs, boîtes à rythmes et samplers pour faire vibrer sa musique.

La scénographie comprend également deux écrans avec un travail de projection en mapping pour apporter une dimension immersive au spectacle.

Avec *Cheveux* on plonge dans la traversée d'un rêve étrange où la nature a toute sa place. Pour permettre une plus grande immersion du public dans cet univers foisonnant, Marie-Laure Picard a imaginé **plusieurs points de vue à chaque scène**. L'écran principal se complète d'un second écran plus petit qui nous apporte d'autres perspectives : le point de vue de Cheveux, une vision plus élargie de certains paysages, le texte lu par Marie-Laure comme dans un livre... Ce second écran offre ainsi une sorte d'hors-champ visuel, **démultipliant le regard au sein de cette traversée**. Il ouvre d'autres accès possibles dans la matière du dessin.

Un éclairage subtil, élaboré par le régisseur lumière Antoine Travert, établit un lien visuel entre la présence de l'artiste sur scène, les instruments et les écrans de projection. La lumière vient aussi faire écho avec ce qu'il se passe à l'écran, par exemple elle s'intensifie au rythme des pas du géant.

La scénographie s'inspire de la nature que l'on voit à l'écran. Ainsi, l'espace de jeu de Marie-Laure Picard avec ses instruments est pensé comme un îlot rocheux. La scène est traversée de fils leds qui s'illuminent au rythme du récit, à la façon d'une chevelure lumineuse.

Cette scénographie épurée crée **une passerelle subtile entre la musique, le dessin et le récit** : à l'image d'un vaste tableau qui s'anime.



ARTISTE



MARIE-LAURE PICARD > ÉCRITURE, COMPOSITION, DESSIN

C'est en 2015 que Marie-Laure Picard commence son projet solo bip3. Au cours de ses études d'architecture, elle découvre, dans le champ des musiques minimalistes, contemporaines et expérimentales, les musicien·nes Tom Waits, Steve Reich, John Cage, Laurie Anderson... et le logiciel Audacity. De façon autodidacte, elle commence à fabriquer des morceaux bricolés, faits de field recordings et d'enregistrements *Lo-Fi*. Elle sort en 2019, avec le label Prix Libre Records, un 10 titres intitulé *Musique de salle de bain*. Elle y présente son projet comme un solo de pop de salle de bain, au paulstretch aquatique, à base de synthé preset 44 love, qui parle du quotidien, de la théorie des cordes, de l'ennui et du temps qui passe.

Compositrice, interprète et multi-instrumentiste, elle découvre un peu plus tard les synthétiseurs, séquenceurs et boîtes à rythmes, qui l'orientent vers une musique plus électronique. En 2022, elle sort un nouveau LP intitulé *Chrysocolle*, influencé par la pop des années 80/90, avec des groupes comme Broadcast ou Stereolab. Elle écrit également des textes en français, et ne s'interdit aucun pas de côté, explorant parfois des morceaux plus soul. Elle compose aussi des univers sonores instrumentaux, qui l'amènent à collaborer sur des créations théâtrales dès 2015 avec la metteuse en scène Chloé Maniscalco, sur le projet *JOIE*, puis en 2023 sur *Anti-gêne*.

De 2018 à 2023, elle participe également, avec le metteur en scène Michael Bernard, à la création du diptyque *De ruine et de rage* et *D'amour et d'eau fraîche*. Dans ces deux collaborations, la musique devient un personnage à part entière. Ses études d'art l'ont amenée à se passionner pour le lien entre son, musique et image, que ce soit en architecture, sur scène, au théâtre ou en vidéo. Elle réalise ainsi ses clips en explorant différents médiums, notamment la rotoscopie et le dessin d'animation.

En parallèle, depuis 2022, elle est régulièrement sollicitée pour collaborer avec diverses compagnies dans le cadre de projets d'actions culturelles, explorant la rencontre entre musique électronique et dessin. Elle a ainsi travaillé avec L'Armada Productions, la compagnie L'Ernestine, le Théâtre National de Bretagne, la radio associative rennaise C-Lab, Micro-sillon, l'association de cinéma rennaise Clair-Obscur, la compagnie EPISTOLAR, le théâtre de La Paillette (Rennes), ou encore Lillico (Scène jeune public de Rennes).

2019 / album *Musique de salle de bain*

2019 / *De ruines et de rages*, lecture performée (Compagnie à corps rompus)

2019 > 2020 / *Eglonzieb*, création danse et musique de la compagnie Epistolar

2020 / album *Chrysocolle*

2022-2023 / *Anti-gêne* (compagnie l'Ernestine)

2023 / *D'amour et d'eau fraîche*, lecture performée (Compagnie à corps rompus)

2025 / album *ASMR ECHO 404*